

**AUGUSTIN FRIGON**

---

*Directeur Général de l'Enseignement Technique*

## AUGUSTIN FRIGON

Les villes démenagent. Tel quartier, hier élégant est aujourd'hui délaissé. Il en est un peu ainsi des professions et des spécialités dont l'importance croît ou décroît avec les époques. Quelle est la plus parfaite expression de la civilisation du nouveau monde, depuis un demi-siècle, si ce n'est l'ingénieur, qu'on retrouve partout, dans l'érection, la reconstruction ou l'aménagement des cités modernes? Jeunes gens, regardez du côté du génie civil. Ce peut être tout l'avenir que vous ambitionnez. C'est ce que nous enseigne la carrière de M. Frigon.

Le directeur général de l'enseignement technique de la province de Québec, M. Augustin Frigon, est né dans la métropole, le 6 mars 1888, fils de A.-J. Frigon et de Marie Lizée.

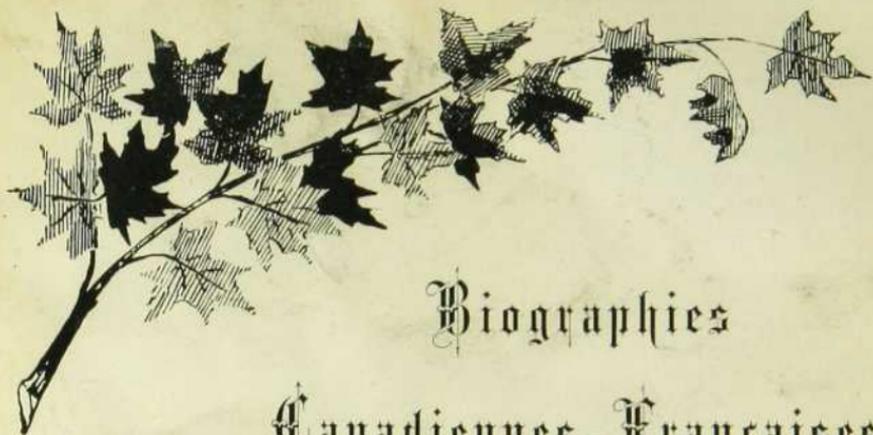
Il reçut sa formation successivement à l'Académie Commerciale Catholique de Montréal, à l'Ecole Polytechnique de Montréal, au Massachusetts Institute of Technology of Boston, à l'Ecole Supérieure d'Electricité de Paris et à la Faculté des Sciences de l'Université de Paris (Sorbonne). Dès sa sortie de l'Ecole Polytechnique, il était appelé comme professeur au laboratoire d'électricité de cette institution. Quelques mois plus tard, il était nommé ingénieur-électricien près la Commission des Services Publics. En 1912, il entre en société avec M. Arthur Surveyer pour ouvrir un bureau d'ingénieurs conseils sous la raison sociale "Surveyer & Frigon". Cette société se continue jusqu'en 1917. Ensemble, ils eurent à exécuter de nombreux travaux de génie et d'importantes études de toutes sortes. En 1916, M. Frigon devient administrateur de la "Canadian Siegwart Beam Company" et conduit aussi, au cours de l'année, plusieurs travaux à la "Cascade Silico Products Company". En 1917, il accepte la chaire d'électricité à l'Ecole Polytechnique en remplacement de M. Salluste Duval décédé.

A Paris au cours des années 1920-22, il y obtient pendant son séjour, le diplôme d'ingénieur-électricien de l'Ecole Supérieure d'Electricité et le doctorat ès-sciences de l'Université de Paris. Pendant la même période, il sert comme ingénieur stagiaire au Laboratoire Central d'Electricité de Paris, le laboratoire officiel du gouvernement français en matière d'électricité. Pendant son séjour à Paris également, la bourse Hughes de la Société Française des Electriciens lui fut accordée, de même qu'un octroi pour fins de recherches, du Comité national des Recherches de France. Il fit aussi partie de la délégation de la France au congrès international de l'Eclairage tenu en 1921 à Paris. De retour au pays, il est chargé d'un cours de physique à la faculté des sciences de l'Université de Montréal, qu'il abandonne bientôt pour accepter la direction des études à l'Ecole Polytechnique de Montréal, 1923. Il était nommé au mois de mai 1924 directeur général de l'enseignement technique de la province de Québec, avec juridiction sur toutes les écoles techniques appartenant au gouvernement provincial et le contrôle de toutes les écoles et cours subventionnés pour fins d'enseignement technique. Lorsqu'en 1924, une vacance se produisit parmi les membres du Conseil National de Recherches du Canada, c'est M. Frigon qui fut appelé à représenter l'élément canadien-français sur cette très importante institution nationale. Depuis 1929, il représente le Conseil sur le Bureau de Direction de la "Canadian Engineering Standards Association".

Il succéda en 1926 à M. Louis Herdt décédé, comme président de la Commission des Services Electriques de la province. Le gouvernement fédéral le désignait en 1928 comme l'un de ses trois membres de sa Commission Royale de la Radiodiffusion. Cette commission fit une étude très complète de l'organisation de la radiodiffusion aux Etats-Unis et en Europe, et visita le Canada d'un océan à l'autre pour se rendre compte des conditions locales.

Lors de la réorganisation de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal en 1928, il était appelé à en faire partie comme membre de la Commission pédagogique et en 1930, il était nommé membre du Comité Catholique du Conseil de l'Instruction publique de la province. M. Frigon fut président de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Polytechnique de Montréal, est membre de l'Engineering Institute of Canada, de la Corporation des Ingénieurs professionnels de la province de Québec, du Massachusetts Institute of Technology alumni, de la Société Amicale des Anciens Elèves de l'Ecole Supérieure d'Electricité de Paris, de l'American Institute of Electrical Engineers, de la Société Française des Electriciens, du bureau de direction de The Society for the promotion of Engineering Education, de l'American Vocational Association. Président du Cercle Universitaire de Montréal, 1930-31, il fait aussi partie du club de golf Laval-sur-le-Lac et de la section de Montréal du club Rotary dont il fut l'un des directeurs de 1927 à 1930.

Le 14 avril 1913, il épousa Elsie Owen, fille d'Henry Owen et il est père de deux enfants : Raymond et Marguerite. Résidence : 125, Avenue Pagnuelo, Outremont, Qué.



Biographies  
Canadiennes = Françaises

Publiées par

RAPHAËL OUIMET

Journaliste-Publiciste

Membre de la Société Historique de Montréal

Douzième édition

BIBLIOTHÈQUE  
SANT-SULPICE

Montréal, 1935

F  
50511  
B5  
1935  
CAT